

Conditions, ensuite parce qu'à la fin de la
semaine prochaine nous partons passer trois
ou quatre jours à Bruxelles. Au retour, je
verrai un peu plus clair, et t'enverrai, peu à peu,
tous les éléments annoncés.

Paris, le 19 octobre 1967

Pour notre chère Elisabeth et pour toi,
bouillent Ladislav, nos
meilleurs affections. Très cher Ladislav,

à

J'ai bien reçu tes deux lettres des 18 et 25 septembre, bourrées de
nouvelles intéressantes, comme d'habitude, d'ailleurs. Les cinq catalogues
annoncés sont eux aussi arrivés ~~xx~~ bon port (comme toujours d'ailleurs, tout
au moins jusqu'à présent, avec le courrier apporté par le vent de Bohême ou
de Moravie). Des catalogues, tu pourrais d'ailleurs m'en envoyer encore quelque
uns, si tu peux (sans urgence cependant); j'aimerais aussi avoir à ma disposi-
tion quelques exemplaires du catalogue précédent. Toutefois, ce n'est pas
pressé.

Ton exposition à Brno : je suis très touché de ton idée d'avoir
présenté ta série de chiffonnages interprétés sous le titre d'"une petite
assemblée" en mon honneur ! Merci de cet hommage d'autant plus plaisant que je
l'ignorais !

Et l'exposition à Hevličov Brod ? Le projet marche bien ? Bien entendu
tu es deviné que j'étais entièrement d'accord pour écrire quelque chose à ce
propos, mais j'aimerais que tu me précises ce que tu entends par "quelques
lignes", et naturellement, que tu m'avertisses en temps utile - c'est-à-dire
un mois au moins avant le moment où je devrais t'envoyer le texte : ainsi pour-
rais-je l'écrire plus à l'aise, même s'il s'agit d'un texte court, comme tu
sembles le suggérer.

S'il y a la place dans ce catalogue, ne crois-tu pas que cela vaudrait
la peine, à titre de référence "historique", de republier à cette occasion
le passage de la préface que j'ai écrite naguère pour Vielfaure, et où je
parle de tes propres expériences sur l'automatisme comme d'un sport extrême-
ment valable ? Avec indication de la date ? C'est une simple suggestion...

La revue "Sesity pro mladou literaturu" : encore une excellente idée
que de publier des extraits de mon texte sur Pozzetti, avec éventuellement un
ou deux poèmes - d'autant plus que je viens, dimanche, d'en écrire un nouveau
intitulé "Ils cherchent la piste et leur rire tourne autour de leurs têtes",
dont je t'enverrai dans quelque temps une copie, en même temps que celles
de "24 ore e Milano" et "Toujours Sisyphe". C'est un texte extrêmement jague-
rien, mais cependant assez nouveau dans sa forme et sa structure, par rapport
à tous ceux que tu connais. Il est de la longueur de "Contre le désordre d'un
faux été". Quelques photos de Pozzetti conviendraient à merveille pour l'illus-
trer, et de ce côté, il n'y a aucun problème, car je dispose d'une très abon-
dante documentation photographique sur l'œuvre de notre ami de Bologne, et je
puis ~~xxxx~~ l'utiliser à ma guise. Là encore, il suffit que tu m'avertisses le
moment venu. Il faut seulement souhaiter que tous ces beaux projets ne soient
pas ruinés par l'opposition de quelques bureaucrates entêtés, auxquels la
"libéralisation" semble une offense personnelle.

En tous cas, si un jour Jaroslav Korán vient à Paris, j'aimerais
faire sa connaissance. C'est par ta lettre que j'apprends son existence :
aucun des amis pragois ne m'a parlé de lui, si ma mémoire est fidèle.

J'ai encore beaucoup de choses promises à t'envoyer : les trois exem-
plaires de "Phases" II pour toi, Kundera, et le Musée de Liberec; l'exemplaire
de "Poésies et autres" d'A.B.; le dessin de Lém signé; mais je vois avec
quelque temps encore, d'abord parce qu'il y a en ce moment ici une grève des
services postaux, ce qui est assez peu propice à de tels envois en de bonnes

(en plus)